

LA NOUVELLE ANNÉE

L'année 1892 appartient maintenant au passé, elle n'est plus qu'un souvenir..... heureux pour le plus grand nombre, nous l'espérons.

Et cependant d'après les savants astronomes nous ne devons pas voir cette nouvelle année. Quel est celui de nos lecteurs qui n'a pas émis à la pensée qu'un cataclysme épouvantable viendrait interrompre pour toujours la succession des années. Malgré ces prévisions notre petit globe continue sans cesse sa marche à travers les espaces infinis, suivant la courbe que le doigt de Dieu lui a tracée dès le commencement. Les astres vagabonds, échevelés, malgré les calculs de nos savants, ont respecté jusqu'à présent le séjour de ces êtres créés à l'image du Souverain Maître.

Que d'événements importants se sont déroulés durant cette année 1892, dans tout le Dominion.

C'est le gage le plus certain de la tranquillité du pays et du bonheur de tous.

1892 sera une date mémorable pour nos cousins de France. Le scandale de Panama, coup terrible porté à la République a remué profondément les masses et l'on s'attend à rien moins qu'à une révolution.

À côté de cette France tourmentée que nous plaignons, il y a la France glorieuse que nous saluons avec respect dans la personne du général Dodd, le héros du Dahomey.

Puissent ces victoires adoucir les plaies causées par les luttes intestines. D'ailleurs la France n'est pas la seule à souffrir de la tempête; presque toutes les nations de l'Europe gémissent sous le coup des épreuves que la Divine Providence leur envoie.

Le Vicaire de Jésus-Christ, Léon XIII, seul, échappe au souffle orageux qui dévore.

Aussi le monde entier a-t-il confiance au vieillard captif.

Quelle sera pour nous l'année 1893? Dieu seul le sait! Mais à tous nous souhaitons, paix, prospérité, santé, bonheur et richesses.

A tous nos fidèles abonnés, nous crions de tout cœur. Bonne et heureuse année! Vieux refrain qui contient le baume de l'espérance.

A ceux qui pleurent, nous souhaitons consolations.

A ceux qui sont heureux, joies intimes et longue chaîne de bonheurs!

Bonne année aux pauvres.

Bonne année à ceux qui sont favorisés de la fortune.

Bonne et heureuse année à nos adversaires et ennemis, comme à nos amis.

Bonne année au vieillard, à l'âge mûr, à l'adolescent et à l'enfant.

Que Dieu répande ses plus abondantes bénédictions sur ceux qui nous sont particulièrement chers, sur la famille.

Qu'en notre devise pour l'année qui commence soit: En avant! sous l'œil de Dieu.

MOINES ET AGRICULTEURS

Nous empruntons les lignes suivantes à une Lettre pastorale de Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, annonçant l'établissement du monastère de Notre-Dame de la Trappe de Mistassini, lac Saint-Jean :

...La Trappe, enfin, sera une école d'agriculture et de colonisation. Ce qu'elle a été ailleurs, en France, en Italie, en Allemagne, et en Angleterre, elle le sera parmi nous: *Exultavit solitudo et florebit. germinans germinabit.* [Is. XXXV. 1.] Les solitudes de la forêt vont être sillonnées de joie et s'épanouir en floraisons brillantes. De leur sein vont s'élever de puissantes végétations. Les Trappistes se rendent maîtres du sol partout où ils s'établissent: témoin, la jeune et florissante abbaye d'Oka, déjà assez puissante pour fournir un essaim de religieux qui vont orner au Lac Saint-Jean un centre d'attraction pour les colons, une sorte de foyer agricole et industriel dont l'influence rayonnera sur tout ce pays. Comme nous vous le disions encore dès notre arrivée parmi Vous, N. T. F., l'avenir du diocèse de Chicoutimi se résume dans l'œuvre capitale de l'agriculture et de la colonisation. Que les jeunes colons se multiplient et marchent à la suite des généreux pionniers qui, dans leur invincible courage, sont allés planter leur tente au sein de l'immense forêt qui ombrage les rives du Mistassini; que le sillon du labourneur féconde ces terres encore vierges; que partout l'on voie naître et fleurir de nouvelles paroisses, et qu'au milieu de ces centres nouveaux d'activité, s'élève un nouveau temple dont la croix plane sur toutes les demeures pour les bénir et les protéger! Bientôt, nous l'espérons, il nous sera donné de voir tous ces lieux que n'ont pas encore marqués les pas de l'homme ouverts à l'agriculture, arrosés des sueurs du colon, et donnant avec abondance toutes les richesses que recèle cette vaste contrée.

LE PANAMA ALLEMAND

Une dépêche adressée de Berlin au journal le *Matin* de Paris, donne les détails suivants :

La grosse affaire du scandale guelfe, celle qui excite ici le plus vif intérêt, c'est le montant des sommes payées aux personnes qui ont joué un rôle dans la mort tragique du roi Louis de Bavière, lequel a été trouvé noyé, on se le rappelle, d'une façon qui est restée inexplicable; c'est également le chiffre des sommes payées aux médecins et autres personnes qui ont soigné l'empereur Frédéric dans sa dernière maladie.

On suppose que les reçus auxquels fait allusion le *Vouarts* ont été achetés par M. Bebel à un journaliste de Zurich qui avait menacé de les publier en 1891.

Échos de partout

De retour—M. Emile Castel, qui était allé, en sa qualité officielle de Secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, visiter l'école et station expérimentale de Burlington, Vt., est de retour après un heureux voyage.

M. Castel nous dit que le directeur, les professeurs et les patrons se sont informés avec beaucoup de bienveillance des anciens élèves Canadiens dont ils ont conservé un bon souvenir.

Faillite Hunan—On dit que Hannan, l'acheteur de fromage failli, sera cité devant

un juge pour expliquer comment il se fait qu'il n'y ait pas d'actif pour répondre à un passif aussi considérable.

Hommage à la race canadienne-française—Les organisateurs de l'exposition de Chicago sont perplexes au sujet du choix de l'orateur qui sera chargé de prononcer le discours d'inauguration, au mois de mai prochain.

On avait parlé de M. Gladstone, mais le voyage serait trop fatiguant pour cet éminent vieillard. Signor Castor, le célèbre orateur espagnol, ne sait pas suffisamment l'anglais.

Chapleau ou Laurier, tels sont les orateurs qui d'après l'*Evening Herald*, de Duluth, Mich., s'imposent dans les circonstances.

Nous félicitons le lieutenant-gouverneur et le chef de l'opposition de cet hommage rendu à leur remarquable talent. Y a-t-il au monde plus grande éloquence que celle des Chapleau et des Laurier!

Le fromage—La fromagerie du 4^e rang de St-Hugues a reçu 1362, 680 livres de lait, donnant 142 356 livres de fromage fabriqué par M. J. B. Dépot. Ce montant a rapporté \$13,812 93 pour l'année 1892.

La mine d'or de Dudswell—M. C. Rodrigue a commencé dans le cours de l'été l'exploitation d'une mine d'or dans le sixième rang de Dudswell, sur les bords du ruisseau Hall. La perspective est excellente, paraît-il. Il s'est associé avec un de ses oncles, mineur de la Beauce, pour continuer sur une plus vaste échelle. Ils travaillent actuellement à forer un puits pour atteindre le roc sur lequel doit reposer le précieux métal, en plus grande quantité. Le printemps prochain, une pompe mue par un pouvoir hydraulique sera installée afin de faciliter les travaux.

Steamers rapides—Le *World* de Toronto apprend que le Pacifique Canadien est venu à un arrangement avec le gouvernement fédéral au sujet de l'établissement d'un service de Steamers rapides sur l'Atlantique.

Le confrère ne nous fait pas connaître les conditions de l'arrangement, mais il déclare que le service sera inauguré en 1893.

Stanhope—MM. Gale & Fils ont commencé les opérations de leurs chantiers d'hiver et ils se proposent de faire beaucoup de bois cette année. Ils ont fait faire de grandes réparations à leur scierie qui a maintenant toutes les apparences d'un nouvel établissement et ils doivent y installer aussi de nouvelles machines.

Les bandits aux États-Unis—Le *New York World* raconte que Bob Dalton, l'un des chefs des bandits qui ont essayé, au mois d'octobre dernier, de piller les banques de Coffeyville (Kansas) et dont plusieurs ont été tués dans la bagarre qui s'en est suivie, vient d'être nommé délégué marshal des États-Unis.

La tragédie de Fall River—L'État ne semble pas disposé à procéder au procès de Lizzie Borden, accusée du meurtre de son père et sa mère, à Fall River. On croit que la jeune fille est folle ou qu'elle le sera bientôt. M^{lle} Russell déclare que Lizzie a brisé devant elle une robe tachée de rouge, que la prisonnière lui a dit être de la peinture.

Bridget Sullivan, la servante des Borden déclare que Lizzie portait cette robe le matin du crime.

Fratricide—A Saghaw une terrible nouvelle vient de jeter notre jolie petite ville dans la plus vive stupeur. Un certain Fred. Foote arrivait ici, il y a neuf mois, de Toronto, avec sa famille; il loua une maison qu'il fit servir d'épicerie et de résidence privée pour sa famille.

George Foote, le frère de Fred, pensionnaire quelque temps chez lui; mais il est certain que la paix ne régna jamais entre eux; ils avaient très souvent de violentes discussions au sujet d'annexion du Canada aux États-Unis, et on va voir qu'on peut aller la passion politique, l'esprit de parti poussé jusqu'à la haine.

Samedi soir, la même question d'annexion fut remise sur le tapis; les deux frères étaient devenus d'une violence extrême de langage; George était anti-annexionniste, et Fred professait des idées contraires. La famille s'était retirée, laissant les deux frères débattre l'avenir du Canada. Soudain, elle fut frappée par le bruit d'une détonation de revolver partie de la chambre où se trouvaient les deux frères.

Mme Foote se précipita anxieuse dans la chambre; un spectacle terrible l'attendait, son mari gisait inanimé sur le parquet, baignant dans son sang. La balle était passée près du cœur; le jeune Fred expirait une heure après.

George prétend qu'il était dans le cas de légitime défense, son frère s'étant précipité sur lui avec une rage terrible, comme pour l'étouffer. Il n'en a pas moins été mis en état d'arrestation.

Mort d'un rabbin—Une dépêche de Constantinople annonce la mort du grand rabbin de Jérusalem.

M. Blaine—M. Blaine a eu une rechute qui laisse à ses amis peu d'espoir de le sauver.

Le typhus—Les dernières dépêches de New-York nous apprennent que le typhus y fait de nombreuses victimes.

Accident—Un grave accident s'est produit, vendredi soir, à une traversée du G. P. R., entre Waterloo et Warden. M. L. Blanchard, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, se rendait à Waterloo. Arrivé près de cette traversée son cheval fut effrayé à la vue du train, et alla se jeter sur le devant de la locomotive où il fut tué instantanément et la voiture brisée en morceaux. M. Blanchard et ses deux enfants eurent le temps de sauter à terre, mais malheureusement les habits de madame Blanchard s'accrochèrent à un poteau qui se trouvait dans la voiture et elle ne put suivre son époux. Elle fut lancée à une distance considérable par la locomotive et reçut des blessures graves à la tête et au corps. Transportée à Waterloo elle est demeurée plusieurs heures avant de reprendre connaissance. On a peu d'espoir de lui sauver la vie.

Mangés par des Canaques—On a reçu de San Francisco la nouvelle d'un terrible drame qui s'est passé dans l'océan Pacifique à bord du vapor français *Constantine*, capitaine Marié. L'équipage du *Constantine* se composait de Canaques recrutés aux Nouvelles Hébrides; ceux-ci se sont révoltés, ont assassiné le propriétaire du navire, M. Paulin, le capitaine Marié et son second; puis ils ont pillé le navire et l'ont laissé aller à la dérive. Le *Constantine* a été jeté sur un écueil où il s'est perdu. Non contents d'avoir tué le capitaine, les mutins ont fait cuire son cadavre et en ont fait un horrible festin. Quatre matelots canaques qui avaient pris la défense du capitaine Marié ont été massacrés également par leurs camarades.

Décès

En cette ville, le 1^{er} du courant, Dame Rosalie Laprés, épouse de M. Édouard Martin, agent de billets, à l'âge de 58 ans. Le service et enterrement ont eu lieu ce matin.

Nos condoléances à la famille éplorée.

En cette ville, le 4 janvier courant, est décédé à l'âge de 23 mois, Mario-Blanche, enfant de M. Omer Besse.

En cette ville, le 6 janvier courant, est décédé à l'âge de 5 ans et 1 mois, Wilfrid, enfant de M. Louis Lamotte.

L'instruction religieuse—Le ministère prussien vient d'adopter un décret rendant obligatoire l'instruction religieuse dans les écoles.